

Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

26 JUIN 1980

REVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de l'article 3ter de la Constitution, pour la suppression, dans la première phrase, de l'adjectif « culturelles »

I. — AMENDEMENT PRESENTE PAR M. SCHILTZ

Remplacer le texte de l'article 3ter proposé par le texte suivant :

« Art. 3ter. — La Belgique est un état fédéral composé des états fédérés de Flandre et de Wallonie, la capitale fédérale commune de Bruxelles et la région germanophone.

» Les habitants de la Flandre appartiennent à la communauté néerlandaise.

» Les habitants de la Wallonie appartiennent à la communauté française.

» Les habitants de la capitale fédérale de Bruxelles appartiennent soit à la communauté néerlandaise, soit à la communauté française.

» Le statut de la capitale fédérale commune et de la région germanophone sera déterminé par la loi.

» Chaque état fédéré est investi de la plénitude des pouvoirs législatif et exécutif, sauf les compétences attribuées à l'Etat fédéral.

» Le territoire de la Flandre correspond à la région de langue néerlandaise, le territoire de la Wallonie correspond à la région de langue française, la capitale fédérale commune correspond à la région bilingue de Bruxelles-Capitale, la région germanophone correspond à la région de langue allemande, telle qu'elles sont définies à l'article 3bis. »

JUSTIFICATION

Même si les modalités donnent lieu à des divergences de vues, un large consensus se dégage pour admettre que la Belgique en est à un processus de fédéralisation. Depuis les dernières semaines, les mots « fédéralisme » et « états fédérés » sont utilisés à maintes reprises. Les textes des projets présentés ne reflètent pas cette tendance.

Voir :

10 (S.E. 1979) :

- N° 2/1° : Texte transmis par le Sénat.
- N° 2/2° : Amendement.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

26 JUNI 1980

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van artikel 3ter van de Grondwet om in de eerste volzin het woord « cultuurgemeenschappen » te vervangen door het woord « gemeenschappen »

I. — AMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER SCHILTZ

De tekst van het voorgestelde artikel 3ter vervangen door de volgende tekst :

« Art. 3ter. — België is een federale staat bestaande uit de deelstaten Vlaanderen en Wallonië, de gemeenschappelijke bondshoofdstad Brussel en het Duitstalig gebied.

» De inwoners van Vlaanderen behoren tot de Nederlandse gemeenschap.

» De inwoners van Wallonië behoren tot de Franse gemeenschap.

» De inwoners van de bondshoofdstad Brussel behoren ofwel tot de Nederlandse, ofwel tot de Franse gemeenschap.

» Het statuut van de gemeenschappelijke bondshoofdstad en van het Duitstalig gebied wordt bij de wet bepaald.

» Iedere deelstaat heeft de volledige wetgevende en uitvoerende macht, behoudens de bevoegdheden aan de bondsstaat toegekend.

» Het grondgebied Vlaanderen valt samen met het Nederlandse taalgebied, het grondgebied Wallonië valt samen met het Franse taalgebied, de gemeenschappelijke bondshoofdstad valt samen met het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, het Duitstalig gebied valt samen met het Duitse taalgebied, zoals bepaald in artikel 3bis. »

VERANTWOORDING

Al rijzen er meningsverschillen over de modaliteiten, bestaat er een brede consensus dat België aan een federaliseringsproces toe is. De jongste weken worden de woorden « federalisme » en « deelstaten » bij herhaling gebruikt. Uit de teksten van de voorgelegde ontwerpen blijkt dit echter niet.

Zie :

10 (B.Z. 1979) :

- N° 2/1° : Tekst overgezonden door de Senaat.
- N° 2/2° : Amendement.

Le présent amendement vise à lever ces ambiguïtés grâce à une formulation claire de l'article 3ter.

La Constituante userait par la même occasion de son droit de remanier l'ordonnance des articles de la Constitution ainsi que d'adapter la subdivision en titres, chapitres et sections, de modifier la terminologie des dispositions non soumises à révision pour les mettre en concordance avec la terminologie des nouvelles dispositions et enfin de supprimer les citations se référant aux pouvoirs politiques des provinces (voir *Moniteur belge* du 15 novembre 1978, p. 14020).

Il serait ainsi précisé clairement :

1. Comme Titre I : De l'Etat fédéral belge;
2. Comme Titre II : Du territoire et de ses subdivisions.

Cette disposition permettrait de réaliser un texte constitutionnel convenable.

Titre I : De l'Etat fédéral belge.

Titre II : Le territoire et ses subdivisions. Ce titre définit la division du territoire en régions linguistiques, en régions, provinces et communes.

Art. 2. — Reprend l'actuel article 3bis (division en régions linguistiques).

Art. 3. — Reprend l'actuel article 107quater (division en régions).

Art. 4. — Reprend l'article 1^{er} actuel (division en provinces).

Les auteurs se réservent le droit de présenter un nouvel amendement tendant à remplacer en tout cas ce que l'on a entendu précédemment par « sous-régions » par le mot « province », que cette subdivision se voie attribuer un contenu politique, administratif ou relevant de la déconcentration; ce terme est en effet plus connu et en outre plus familier à la population.

Art. 5. — Reprendre l'article 2 actuel (subdivision des provinces).

Art. 6. — Reprendre l'article 3 actuel (modification des limites de l'Etat, des provinces et des communes).

Le texte du présent amendement à l'article 3 évite une autre confusion entre, d'une part, les Belges de la communauté néerlandaise et les ressortissants des Pays-Bas et, d'autre part, les Belges de la communauté française et les ressortissants de la France.

Le terme « communauté » a la signification d'« ethnie », terme courant dans la littérature scientifique européenne consacrée au fédéralisme et au problème des nationalités (cf. l'ethnie française qui comprend les Français, les Belges d'expression française, les Suisses d'expression française, etc. et l'ethnie néerlandaise qui comprend les Néerlandais et les Flamands). En ce qui concerne Bruxelles-capitale, on entend évidemment par habitants ayant la qualité de Belge les habitants qui appartiennent respectivement à la communauté française et à la communauté néerlandaise.

Le remplacement du terme « néerlandais » par le terme « flamand » a soulevé une protestation unanime en Flandre. Elle a été exprimée par des personnalités que l'on ne saurait taxer d'extrémisme (cf. les articles de l'ancien ministre Fayat dans les journaux « De Standaard » et « Het Laatste Nieuws »).

Le terme néerlandais était autrefois scrupuleusement évité lorsqu'il s'agissait de désigner la langue (cf. le texte de la loi linguistique de 1932 sur l'enseignement). Il est à présent admis, et ce, non seulement pour désigner la langue proprement dite. Anvers abrite dans ses murs le « Koninklijke Nederlandse Schouwburg » (depuis 1853). Il existait déjà un « Nederlands Kunstverbond » à Anvers en 1855. Le périodique « Nederlands Museum », fondé en 1874 par Hoste, n'était pas consacré uniquement à la langue et à la littérature. L'Université de Louvain organise des « Nederlandse vakantieleergangen ». Il existe un « Algemeen Nederlands Zangverbond », etc.

La Constitution, telle qu'elle a été modifiée en 1970-1971, parle du conseil culturel de la communauté culturelle néerlandaise, et non « néerlandophone » ou « flamande ». L'énumération des matières culturelles (loi du 21 juillet 1971) contient des matières qui sortent du cadre de la « culture » au sens strict et qui ne sont donc pas flamandes mais néerlandaises. Le présent texte exclut toute confusion grâce à l'utilisation des termes « Flandre » et « Wallonie ».

Si l'on dispose que les Flamands appartiennent à la communauté néerlandaise et que les francophones appartiennent à la communauté française, on utilise le terme « communauté » dans le sens d'ethnie, terme qui ne figure pas encore au dictionnaire « Van Dale » mais qui est couramment usité dans tous les ouvrages importants et connus consacrés aux problèmes des langues et des nationalités.

Dit amendement strekt ertoe deze dubbelzinnigheden op te heffen door een klare verwoording van artikel 3ter.

Hierbij zou tevens gebruikt worden gemaakt van het recht van de Constituante de grondwerksartikelen te herschikken, evenals de onderverdeling in titels, hoofdstukken en afdelingen aan te passen, de terminologie van de niet aan herziening onderworpen bepalingen te wijzigen om deze in overeenstemming te brengen met de terminologie van de nieuwe bepalingen, en de verwijzing naar de politieke bevoegdheden van de provincies te schrappen (zie *Belgisch Staatsblad* van 15 november 1978, blz. 14020).

Duidelijk zou aldus gesteld worden :

1. Als Titel I : De Belgische bondsstaat.
2. Als Titel II : Het grondgebied en zijn indeling.

Zodoende komt een fatsoenlijke grondwettekst tot stand.

Titel I : De Belgische bondsstaat.

Titel II : Het grondgebied en zijn indeling omschrijft de indeling in taalgieden, in gewesten, provincies en gemeenten.

Art. 2. — Is een overname van het huidig artikel 3bis (indeling in taalgieden).

Art. 3. — Overname van het huidig artikel 107quater (indeling in gewesten).

Art. 4. — Overname van het huidig artikel 1 (indeling in provinciën).

De indieners behouden zich het recht voor een nieuw amendement in te dienen waarbij, wat vroeger verstaan werd door « subgewesten » in ieder geval zou vervangen worden door het woord « provincie », ongeacht of aan deze indeling een politieke dan wel een administratieve of een gedeconcentreerde inhoud zal gegeven worden, omdat het woord correcter is en bovendien omdat de bevolking er beter mee vertrouwd is.

Art. 5. — Overname van het huidig artikel 2 (de onderverdeling van de provincies).

Art. 6. — Overname van het huidig artikel 3 (wijziging aan grenzen van het Rijk, provincies en gemeenten).

De tekst van het onderhavig amendement op artikel 3ter vermijdt nog een andere verwarring tussen de Nederlandse gemeenschap in België of de Franse gemeenschap in België en respectievelijk Nederland of Frankrijk.

Het woord gemeenschap wordt verstaan als etnie, een courante term in de Europese wetenschappelijke literatuur over federalisme en nationaliteitsproblematiek (cfr. l'ethnie française die de Fransen, de Franstalige Belgen, de Frans-Zwitsers, enz. omvat en de Nederlandse etnie die Nederlanders en Vlamingen omvat). Onder inwoners met Belgisch staatsburgerschap worden vanzelfsprekend in Brussel-Hoofdstad de Franstalige en Nederlandstalige inwoners verstaan, die respectievelijk tot de Franse en Nederlandse gemeenschap behoren.

Tegen de vervanging van het woord Nederlands door Vlaams is in Vlaanderen een algemeen protest gerezen. Het komt tot uiting bij monde van personaliteiten die men allerm minst als extremisten kan beschouwen (cf. de bijdragen van oud-Minister Fayat in *De Standaard* en *Het Laatste Nieuws*).

Vroeger werd de term Nederlands voor deze taal angstvallig vermeden (cf. de tekst van de taalwet van 1932 op het onderwijs). Sedert jaren is hij ingeburgerd en niet alleen voor de taal in strikte zin. Er bestaat in Antwerpen : de Koninklijke Nederlandse Schouwburg (sedert 1853). Reeds in 1855 was er een Nederlands Kunstverbond in Antwerpen. Het tijdschrift « Nederlands Museum » in 1874 gesticht door vader Hoste was niet alleen aan taal en literatuur gewijd. De Leuvense Universiteit organiseert Nederlandse vakantieleergangen. Er bestaat een Algemeen Nederlands Zangverbond, enz.

In de gewijzigde Grondwet van 1970-1971 wordt gewaagd van een Nederlandse en niet van een Nederlandstalige of Vlaamse Cultuurgemeenschap. In de opsomming van de culturele aangelegenheden (wet van 21 juli 1971) komen aangelegenheden voor die de term « cultuur », in enge zin, overschrijden en dus niet Vlaams maar Nederlands zijn. In de onderhavige tekst wordt echter ieder gevaar voor misverstand opgevangen door het gebruik van Vlaanderen en Wallonië.

Door te zeggen dat de Vlamingen tot de Nederlandse, de Franstaligen tot de Franse gemeenschap behoren wordt het woord « gemeenschap » gebruikt in de zin van etnie, een term die weliswaar nog niet in de Grote Van Dale voorkomt, maar courant gebruikt wordt in alle grote en gekende werken over nationaliteits- en taalproblemen.

Le texte de la Constitution serait ainsi compréhensible pour la plupart des citoyens.

Le présent amendement à l'article 3^{ter} et la proposition de réagencement visent à éviter l'adoption d'un texte imparfait qui ne pourrait être qu'éphémère vu l'évolution rapide et incontestable des courants d'opinion.

Op deze wijze zou de tekst van de Grondwet voor de gewone burger verstaanbaar zijn.

Door onderhavig amendement op artikel 3^{ter} en het voorstel tot herschikking willen de indieners vermijden dat er een gebrekkige constitutionele tekst ontstaat die uiteraard der zaak niet lang kan meegaan, gelet op de onmiskenbare stroomversnelling in de openbare mening.

H. SCHILTZ.
V. ANCIAUX.

II. — AMENDEMENTS
EN ORDRE SUBSIDIAIRE
DE M. ANCIAUX
A L'AMENDEMENT DE M. SCHILTZ
(Voir n° I ci-avant.)

Article unique.

A. En premier ordre subsidiaire.

Remplacer les mots « française » et « germanophone » respectivement par les mots « wallonne » et « allemande ».

JUSTIFICATION

Nous visons de cette façon à aboutir à un texte constitutionnel cohérent et équilibré. Nous ne pouvons comparer des choses incompatibles ni vendre l'une pour l'autre.

B. En deuxième ordre subsidiaire.

Remplacer les mots « flamande » et « germanophone » respectivement par « néerlandaise » et « allemande ».

JUSTIFICATION

Dans le cas où le terme communauté « française » serait maintenu, il y aurait lieu d'y faire correspondre le terme communauté « néerlandaise ».

Le mot « communauté » ne désigne pas en effet une structure politique proprement dite.

II. — AMENDEMENTEN
IN BIJKOMENDE ORDE
VAN DE HEER ANCIAUX
OP HET AMENDEMENT VAN DE HEER SCHILTZ
(Zie n° I hiervoor)

Enig artikel.

A. In eerste bijkomende orde.

De woorden « Franse » en « Duitstalige » respectievelijk vervangen door de woorden « Waalse » en « Duitse ».

VERANTWOORDING

Op deze wijze beogen we een samenhangende en evenwichtige grondwettekst. We kunnen appels, citroenen en peren niet met elkaar vergelijken of voor elkaar verkopen.

B. In tweede bijkomende orde.

De woorden « Vlaamse » en « Duitstalige » respectievelijk vervangen door « Nederlandse » en « Duitse ».

VERANTWOORDING

Indien het woord « Franse » gemeenschap behouden wordt, dient daar tegenover « Nederlandse » gemeenschap gesteld te worden. Het woord « gemeenschap » omvat immers niet de betekenis van een staatskundige politieke structuur.

V. ANCIAUX.